

LE TRIO GEORGE SAND EN CONCERT

MUSÉE D'ORSAY

D'un matin de Printemps fut une introduction idéale à l'œuvre maîtresse du programme : le *Trio* de Ravel. Un *Trio* de Ravel éclatant, qui a manifestement fait l'objet d'un intense travail d'orfèvre : là où la plupart des trios se laisse emporter par l'enthousiasme et ne suit que vaguement les indications du compositeur, le Trio George Sand, au contraire, rend aux variations de *tempo* toute leur valeur expressive. Le deuxième mouvement, *Pantoum*, est ardent et brillant, d'un mordant jubilatoire. Et c'est comme un vent de folie tourbillonnante qui nous transporte, une folie débridée et pourtant totalement sous contrôle, qui rappelle celle de *La valse*. Contraste total avec la sobriété absolue du mouvement lent où les trois musiciennes jouent avec grande intelligence de sons blancs, voire détimbrés. Le *Final* est à l'image du reste du trio : superbe. Les timbres sont limpides et frais, les plans sonores parfaitement équilibrés, avec une volonté de faire entendre toutes les lignes, jusqu'à la dernière note (la *Coda* est un moment admirable de musique).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Le trio George Sand a offert au public des moments de grande intensité. Le trio élégiaque n°1 de Rachmaninov a bénéficié d'une interprétation sensible, dramatique, qui a fait ressortir toute la grandeur pathétique de la partition. L'écriture virtuose en a été restituée avec un brio d'autant plus admirable que la chaleur démultipliait la difficulté.

FOLLE JOURNÉE DE NANTES

Des ravissants moments nous en avons eu tant, cinq jours durant. Limitons-nous à quelques-uns avec les trois musiciennes épatantes du trio George Sand. Un piano, un violon, un violoncelle inspirés, passionnés, libres ...

MUSICALES D'ARLES

Ce matin, au Méjan, concert de femmes. Clara Schumann, Lili Boulanger et Fanny Mendelssohn interprétées par le Trio George Sand. Ah, si tous les "produits dérivés" avaient cette classe ! Les trois musiciennes jouaient dans l'intention délibérée de montrer, sans renoncer en rien au charme qui leur est propre, de quoi furent et sont capables les femmes dans ce monde de la musique qui leur fut si obstinément et si longtemps fermé.

PASSERELLE DE SAINT-BRIEUC

Beaucoup de monde, samedi soir, au Petit Théâtre de La Passerelle, pour assister au dernier concert classique de la saison. Invité de la soirée, le Trio George Sand a offert une prestation de grande classe qui a suscité enthousiasme et ovations de la part des auditeurs. Après Debussy, place était donnée à deux compositrices Lili Boulanger et Mel Bonis dont on peut enfin admirer la richesse des œuvres : harmonies chatoyantes, beauté des lignes mélodiques. *D'un matin de printemps*, *Soir*, *Matin*, de véritables petits bijoux superbement mis en valeur grâce au talent des interprètes. Pour terminer ce programme, Ravel était à l'honneur avec son célèbre « Trio en la mineur ». Un grand moment qui confirmait le jeu magnifique des trois instruments. Du grand art salué par de nombreux rappels et plusieurs bis dont un extrait d'un Trio de Haydn dégusté avec bonheur.